

ANGLAIS

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Axel Nesme, Nathalie Vanfasse

Coefficient : 3 ; **Durée de préparation** : 1 heure.**Durée de passage devant le jury** : 30 minutes dont 25 d'exposé et 5 de questions.**Type de sujets donnés** : Deux œuvres au programme.**Modalités de tirage du sujet** : tirage au sort.**Liste des ouvrages généraux autorisés** : aucun.**Liste des ouvrages spécifiques autorisés** : aucun, mais le candidat reçoit lors du tirage un exemplaire de l'œuvre dont est tiré l'extrait photocopié.**Longueur des passages proposés** : environ deux pages pour James et un seul sonnet pour Shakespeare.**Nombre de candidats entendus** : 12**Notes attribuées** :

Sur Shakespeare : 7 ; 11 ; 12 ; 15 ; 15 ; 16

Sur James : 06 ; 07 ; 08 ; 08 ; 09 ; 10

Le jury a entendu 12 candidats. Il se réjouit de l'augmentation de ce chiffre depuis trois ans mais regrette que seulement deux candidats anglicistes aient intégré l'Ecole cette année. Les notes attribuées s'échelonnent de 06 à 16 avec une moyenne de 10,33. Les prestations orales de cette année ont été légèrement en dessous de celles de l'an dernier. Aucune d'entre elles n'a été exemplaire à tous points de vue. Les explications de texte bien menées étaient desservies par de légères défaillances en anglais, tandis que celles dont l'anglais était sans faute péchaient par manque de méthode et de finesse (plan annoncé mais non respecté, faiblesse des remarques de forme).

Nous tenons à mettre les candidats en garde contre une tendance à plaquer un commentaire tout fait sur les passages proposés à l'épreuve. Si excellents soient-ils, les cours suivis pendant l'année doivent servir à nourrir une réflexion personnelle et en aucun cas s'y substituer.

Les œuvres au programme étaient, dans l'ensemble, bien connues des candidats. Les notes les plus basses ont été attribuées à des exposés trop généraux ou paraphrastiques parfois aggravés par un anglais médiocre et une voix monocorde. Rappelons qu'une bonne explication de texte allie une connaissance approfondie de l'œuvre, une maîtrise technique de l'exercice, et une langue riche et nuancée. Pour les candidats les plus faibles, il reste des efforts à faire dans le domaine de la correction grammaticale, de la précision lexicale et de la prononciation. D'aucuns pensent se tirer d'affaire en se cantonnant à une syntaxe très simple et à un vocabulaire minimal, mais cette solution, qui limite les risques, n'est pas la bonne dans un concours de ce niveau. Dans cette épreuve, le jury évalue la richesse et la structure de l'explication de texte, mais il mesure également la qualité de l'anglais et de la communication, aspects que certains semblent parfois oublier. Une communication convaincante suppose que le candidat lève la tête de ses notes, soit capable d'improviser à partir de ce qu'il a préparé, et livre ses réflexions au jury avec un minimum d'enthousiasme. Soupirs et voix inaudible sont à éviter. Les bons candidats ont conquis le jury par leur lecture

enthousiaste des passages proposés et par leurs exposés vivants et persuasifs servis dans un anglais nuancé et lexicalement varié. Les meilleures notes ont été attribuées cette année à des commentaires de sonnets de Shakespeare. Dans le sonnet 98, une candidate s'est intéressée à la notion de mélancolie, à l'éloge original et aux jeux littéraires que le poème mettait en œuvre. Une autre a analysé le sonnet 129 à partir de l'idée de honte et de culpabilité pour aboutir à la notion d'excès baroque en passant par l'étude de la douleur engendrée par l'illusion de la possession. Ces commentaires alliaient habilement la forme et le contenu des sonnets à la différence d'autres explications qui se sont concentrées sur des remarques de forme sans que le jury fût tout à fait certain que le contenu des sonnets proposés ait été compris.

Explications de texte linéaires ou commentaires composés, l'essentiel est de présenter un raisonnement structuré cohérent et dynamique d'une durée de 25 minutes. Le plan n'est pas une exigence formelle sans fondement, il permet d'organiser son propos, de donner des repères à l'auditoire et d'éviter de se répéter.

Le jury a été un peu déçu des prestations sur *The Turn of the Screw* qui ont été souvent très générales comme si les candidats craignaient de rentrer dans le vif du sujet. Rappelons que l'exercice consiste à donner du texte une lecture originale et personnelle, et que le recours éventuel à des références extérieures (reste de l'œuvre, critique littéraire, cours des préparateurs) doit être pertinent et servir à mettre en lumière la singularité de l'extrait. Pour cela, les candidats devraient se pencher plus attentivement sur les termes employés et sur la façon dont ils sont présentés, et pas seulement sur les notions développées. Mots, images, style et syntaxe furent souvent négligés dans l'analyse de la nouvelle de James alors qu'ils étaient étudiés avec beaucoup de subtilité dans les sonnets de Shakespeare. Pourtant, dans cette nouvelle où tout est suggéré mais rien n'est jamais confirmé, les mots et les silences sont autant de symptômes à déchiffrer. C'est à ce déchiffrement minutieux et personnel que nous invitons les candidats de l'année prochaine.